

Une qualité
constamment améliorée : facteur certain d'une plus large confiance de la clientèle.

Le succès sera la conséquence DE VOS EFFORTS

Les congés n'excluent pas les remue-ménages; au contraire, ils les provoquent que ce soit dans les transformations de locaux (comme ce fut le cas encore cette année) ou dans l'orientation de nouvelles productions. Ces dernières, ont en effet, coïncidé avec la reprise du travail et nécessité bien nos transports de machines, bien des prévisions, comme d'ailleurs cela a été toujours produit en pareille circonstance.

Deux ateliers donc, le « 454 » et le « 451 » ont abordé le « coussu-souple » et fait échange de chariot, ceux de l'un satisfaisant l'autre et réciproquement. Les plus lourdes machines à monter les embouts, les bouts, les côtes, les presses, ont pris le chemin du dépôt tandis que d'autres, moins volumineuses, les ont remplacés.

Le bâtiment 11 offre de la sorte un aspect nouveau, semble plus spacieux, plus clair, le mur de chariot chargé de lourdes chaussures goodyear ou mixte auxquels nous étions habitués ayant disparu, ainsi que les machines encombrantes et maintenant inutiles.

Serait-ce la mort du mixte? C'est presque probable. Le goodyear, lui, en ce qui nous concerne, peut ressortir à tout moment, mais d'ores et déjà il faut compter l'implantation du « Stitchdown » ou du « new-stitch » comme acquis et positif même et, disons à ce sujet, que c'est une vraie révolution dans le monde de la chaussure.

Le mixte, fabrication intermédiaire entre le goodyear et le coussu-blake à son ére de prospérité et, avouons que bien fait, il s'allait confort, élégance et long usage. Mais flexible que le goodyear, il avait l'avantage de pouvoir être facilement ressemé, même par un « bricoleur » et n'essuait été crampons et semelles qui, souvent se détachaient et blessaient le pied après un certain temps de port, il ne serait peut-être pas en voie de disparition.

Le « Stitchdown » ou « coussu-souple » le supplante avantageusement tant par sa qualité que par sa présentation que par l'aise qu'il procure à la marche. C'est un article idéal où tout danger de blessures par les points ou les cavaliers est écarté. Sa flexibilité qui n'influe nullement sur ses lignes, son abaissement, son élasticité, son « fini », en font un article léger dont la robustesse n'a cependant rien à envier aux autres procédés de fabrication et, chaque jour, les heureuses modifications qui viennent l'améliorer le hissent à un niveau toujours plus élevé.

Il en est résulté une stabilisation de nos productions qui aura d'ap-

L'atelier 454 dans son nouvel ordonnancement

Pendant la transformation du convoyeur

préciables répercussions sur la valeur de nos articles puisque moins variés et partant, un travail moins morcelé. Plus les quantités lancées en fabrication sont importantes et plus l'habileté des travailleurs est croissante de fait qu'ils se familiarisent plus longtemps avec elles, en connaissent mieux les points faibles et les assouplissent sous leurs mains qui deviennent plus sûres, plus expertes.

D'ailleurs, nous comptons deux ateliers supplémentaires dans le « coussu-souple » et qui, si l'on en juge par leur pouvoir d'adaptation constaté jusque-là, ne dépasseront pas leur voisie n° 453 qui a ouvert efficacement le chemin de cette fabrication, et dont il nous a été donné maintes fois l'occasion de parler.

A la « 454 » comme à la « 451 » que nous visitons plusieurs fois dans la journée, on sent une atmosphère d'optimisme, de quiétude, les exécutants reflètent la satisfaction sur leurs visages, tels des colliers qui ont bien fait leurs devoirs. Ils découvrent l'ordre, la propreté, source de méthode et, effectivement, les chaussures méritent plus attrayantes, d'une qualité accrue dans cette netteté ambiante.

Toute évolution nécessite une adaptation qui, en l'occurrence, est marquante. Le film sur le « Stitchdown » qui avait suscité un vif intérêt partout où il fut projeté n'aura pas fait mentir ceux qui ne craignent pas d'avancer l'indispensable hommage aux travailleurs neuviciens pour leurs efforts inlassables, accomplis dans tous les domaines depuis plusieurs années en général, et, en particulier dans cette fabrication naissante qui autorise de grands espoirs.

Adaptation! Toute entreprise sur des données différentes que celles connues jusqu'à ce jour, toute nouvelle orientation, toute nouvelle tentative, toute nouvelle réalisation engage, réside dans la rapidité d'adaptation.

Chers amis des ateliers « 454 » et « 451 » vous avez voulu vous adapter et ne pas être en reste avec vos devanciers de l'atelier 453 qui, les premiers, démontrèrent les preuves de ce que peuvent la volonté et la persévérance. N'ils furent les pionniers de cette production, forts de leur exemple, vous avez désigné les suivre dans la voie du progrès qui ne s'arrêtera pas, la nous en sommes certains.

Ah, en avant, l'avenir est au bout de vos efforts qui, nous n'en doutons pas, seront spontanés et au diapason des nécessités éventuelles...

C'EST UN IMPÉRATIF :

Nous devons, à la lettre, respecter les prescriptions

Bientôt un mois que l'Entreprise est sortie de sa léthargie annuelle. Comme le temps passe, ne cessons-nous de répéter!

L'été bal son plein et, au moment où nous revivons ces lignes, un chaleur franche comme nous l'aurions aimée pendant les congés, nous comble d'aise. N'étaient l'obscurité qui tombe vite, les premières feuilles qui se détachent timidement des rameaux vigoureux, comme il nous serait agréable de voir celle saison se prolonger indéfiniment! En effet, la verdure n'a presque pas faibli, les bleds sont engrangés ou ballus, l'herbe à Néol s'étend chaque jour, les mois prometteurs qui étirent parfois les tentacules infériorisées des horreurs s'élançant vers le ciel tandis que les vignes, pauvres déshéritées, conservent, joliment, les quelques grappes qu'elles disputent à la gelée dévastatrice...

Bientôt l'ouverture de la chasse et l'école maternel de l'école des chiens qui nous parviendra des combes éloignées, bientôt les hirondelles groupées sur les fils électriques par un motif brunâtre, bientôt peut-être une poussée de cépes consécutifs à une forte et bienfaisante averse. Saison admirable qui chaque été et appelle l'automne.

Mais, les saisons passent, leur charme aussi, et le travail demeure, car sans lui, que deviendrons-nous, quoi qu'on en pense, certains croqueront! Et c'est par lui que les charmes de la nature sont plus attrayants, que le détente est plus douce, que les loisirs sont plus appréciés, devenant comparables au bon temps après les plus pénibles.

Le travail accompli consciencieusement, en toute objectivité, avec cœur, est une satisfaction morale ouvrant une large porte vers le repos bienfaisant, vers la tranquillité de l'âme.

Il fut un temps pas très éloigné où le sonci du lendemain était suspendu au-dessus de nos têtes comme une épée de Da-

moets. Ce cacahemer a fait, mais ne nous illusionnons pas. Qui oserait affirmer que, sans l'ordre peut-être, il ne réapparaîtra pas, car il en faut bien peu pour qu'une santé, apparemment des plus solides, chancelle subitement. N'en avons-nous pas, malheureusement, des preuves à chaque instant?

Pour que le travail ne manque pas, qu'il soit rentable, un (Voir la suite en 3^e page)

Dans la gamme

"NEW-STITCH"

Si vous voyez des ennemis...

Il est naturel que, lorsque nous avons des ennemis, nous provisions le besoin d'en parler à d'autres. Cependant, il ne faut jamais oublier que nos ennemis ne peuvent que modérément intéresser nos voisins ou nos collègues. Et ceci pour la bonne raison que ce ne sont pas leurs ennemis.

Par conséquent, si vous éprouvez des difficultés dans votre ménage ou dans vos affaires, mieux vaut les garder pour vous. Surtout, n'allez pas les raconter à Jean, Paul et Jacques.

En premier lieu, cela ne les regarde pas. Deuxièmement, ils

L'été, par son comportement, peut dépasser la date annuelle qui lui est assignée sur le calendrier ce qui amènera vos enfants à manifester le désir de continuer à être chaussés d'articles de demi-saison.

Nous venons aujourd'hui, d'en découvrir un nouveau dans la collection, qui certainement leur conviendrait:

C'est un derby « coussu-souple », coupe élégante, doublé basane, tige à pléces, semelle transpirante, trépointe à borette, empilage formant moccasin et pare-choix; il est confortable, pratique, élégant et se fait en beige du 25 au 39 à l'atelier 454.



s'intéressent beaucoup plus à leurs propres ennemis, alors même que ceux-ci seraient infiniment moins graves que les vôtres. Troisièmement, vous courez le risque de leur procurer une satisfaction secrète.

Charles de La Rochefoucauld, le moraliste bien connu du XVIII^e siècle, a fait à ce sujet une remarque qui mérite de retenir notre attention.

« Il y a, dit-il, dans l'infortune de nos amis, quelque chose qui ne nous est pas tout à fait désagréable... »

Par cette phrase, La Rochefoucauld mit en relief une bien curieuse tendance de la nature humaine.

Certes, nous aimons sincèrement nos amis et nous ne leur souhaitons que du bien. Lorsqu'ils éprouvent un revers quelconque, nous sommes réellement peines et entièrement sincères dans nos protestations de sympathie et de compassion.

Pourtant, si nous avons appris à contrôler et à analyser nos sentiments avec une sincérité inexorable, nous serons à même de constater parfois, à notre grande confusion, à la cote du sentiment de pitié, une certaine satisfaction furtive. Surtout au cas où ces amis, jusque-là très favorisés par la chance, se sont quelque peu vantés de leur succès et de leur bonheur.

Un dicton allemand dit très justement: « Die reinste Freude heisst Schadenfreude ». La joie la plus pure s'appelle la joie maligne ».

Sachant cela, pourquoi se serions-nous assez naïfs pour étaler nos revers personnels devant tout le monde?

Lorsque vous avez de graves ennemis, racontez-les à quelqu'un en qui vous avez une entière confiance et qui est à même de vous donner de bons conseils.

Cela vous soulagera. Il n'est pas bon de supporter ses ennemis toujours tout seul.

Mais, pour l'amour du ciel, ne parlez pas sans cesse de vos contrariétés! Elles n'intéressent personne, sauf vous-même, bien entendu.

Les Tanneries de Bort nous rendent visite

Le samedi 24 août, nous avons accueilli avec grand plaisir, les chefs de services et agents de maîtrise des Tanneries de Bort (Corrèze) conduits par MM. Guillard frères et Brun, directeurs de cet établissement.

Il nous a été d'autant plus agréable de recevoir ces messieurs que, depuis plusieurs dizaines d'années, nous entretenons, avec les Tanneries de Bort, d'excellents rapports commerciaux.



L'imposante délégation des Tanneries à son arrivée à l'usine

Aussitôt arrivés, ils ont été divisés en quatre groupes dirigés vers les ateliers où les explications qui s'im-

posaient leur ont été données par les ouïes.

Partout ils ont été fort intéressés par nos articles, nos installations et notre système de fabrication. Ils n'ont pas caché leur satisfaction de voir comment était traitée la matière première qu'ils nous livraient et, à l'issue de la visite, un vif honneur leur a été offert au nouveau réfectoire où MM. Levasseur et R. Guillard ont pris la parole pour souligner les bonnes relations entretenues par les deux maisons et ont levé les verres à leur prospérité.



Sports et Loisirs

OUVERTURE DE LA SAISON

DIMANCHE 18 AOUT, à Neuvic, « La Bastidiennne » bat U.S.N. par 5 à 0.

Comme les journaux l'avaient annoncé, l'U.S.N. recevait sur son terrain, « La Bastidiennne », équipe dont la renommée n'est plus à faire et dont les Neuvicois gardèrent un excellent souvenir (les spectateurs de la magnifique démonstration de football, les joueurs de l'utile leçon qu'ils en dégagèrent).

Ce club remarquable se présente dans sa formation habituelle avec Garriga, Bastidiennne, Gumes, Gresse, Domergue, Cammas, Gresse, Jaunet, Denis, etc... Pour donner la réplique à cette vaillante équipe qui dispute, le plus souvent avec succès, le championnat de France amateurs, les Neuvicois avaient alligé leurs meilleurs éléments où ne figurait pas Besse, em-

Splendide match de propagande (football)

milliers de spectateurs sur les stades de France. Aussi, il est à noter que les arrières et demi de La Bastidiennne, solidement épaulés par ce joueur émérite, s'avèrent invulnérables.

Quoiqu'il en soit, cette rencontre a embelli le nombreux public et a servi de précieuses entrainement au sein des championnats.

« La Bastidiennne », comme nous venons d'y faire allusion, Garriga fut la grande vedette du jour vers la grande station dirigée tous les regards et dominé parternaires et adversaires. Gresse, Domergue, Cammas, Jaunet et Inoriza se mirent aussi en relief. Quant aux jeunes Neuvicois, ils répondirent honorablement à la force et à la science d'un adversaire qu'ils ne sont pas habitués à affronter.

Nous ferions preuve d'ingratitude



M. L. DUBOS donne le coup d'envoi



pêché et, disons d'abord qu'ils se défendirent avec acharnement et que, même, en maintes occasions, ils mirent le portier adverse en difficulté. Les attaquants neuvicois, malgré ce fragile avantage, firent constamment sous l'empire de la grande classe opposé et surtout entravés par le jeu brillant de Garriga, ce redoutable Garriga qui, dans la plupart de ses productions a fait l'admiration de

si nous ne venions ici remercier dirigeants et joueurs de La Bastidiennne qui, par la correction sportive du jeu ont conquis plaisir et équipiers. Ce fut du football que nous désirerions suivre plus souvent sur notre stade, ce qui nous fait souhaiter de revoir en nos murs ce sympathique formation pour le plus grand bien du club local et pour le plus grand plaisir des spectateurs.



Les équipes « La Bastidiennne », à g., Neuvic, à d., photographées avant le match



Une phase du match

DÉBUT PROMETTEUR EN CHAMPIONNAT

DIMANCHE 25 AOUT à Neuvic, en championnat de la Dordogne, 1re division, Neuvic bat Bourzac par 2 à 0.

Cette rencontre était attendue avec impatience de part et d'autre, car Bourzac venait par 5 joueurs du 5e Régiment de Dragons, partait plutôt favori, le sort en a décidé autrement.

Dès le coup d'envoi Bourzac se lance à l'attaque, mais aussitôt stoppé doit rebrousser chemin. Neuvic, dès lors prend l'initiative du jeu et, aidé par un fort vent malin la défense adverse, Bourzac contre-attaque par Garreau, Guérache et Saïd, mais Bourzac qui veille attentivement dans les buts saute toutes les situations critiques. Enfin, en 25 minutes, Hivert passe à Besse qui s'élance vers les buts suivi de Madry et Weinacker, de Bourzac; il s'agit de net, ses poursuivants la dépassent, la balle revient sur Bourzon qui réalise le 1er but Neuvicois.

En dix-huit minutes, Bourzac exerce une forte pression et accule les Neuvicois dans leurs buts, mais Villain, Broggi et Bressu bien ap-

purés par Merlet et Hivert, résistent efficacement, tandis que Bourzac découvre visiblement les avantages opposés.

Garreau, Dumas, Combesco plusieurs fois en excellente position ont été démontés par le goal Neuvicois qui a suécité une vive admiration.

Après 15 minutes de forcing Bourlacassois, Neuvic repart à l'attaque; brise la résistance de l'adversaire et Bourzon amène la balle, passe à Besse qui centre sur Delort, lequel réussit facilement le deuxième but à l'avantage de Neuvic.

Dès cet instant, le gain du match peut être considéré comme acquis à Neuvic et Bourzac semble perdre tout espoir d'égaliser.

« Pendant grâce à Saïd et Guérache, Garreau arrive à 5 mètres des buts mais Bourzac lui enlève la dernière chance de sauver l'honneur. C'est la fin, et Neuvic l'emporte contrairement aux pronostics de certains.

« A Bourzac équipe complète, ont émergé Guérache, Saïd, Weinacker, Combesco, Madry, Garreau et Thomas; à Neuvic décorons une mention spéciale au remarquable Bourzac. La défense, dans sa lourde tâche, par Villain, Broggi et Bressu a été un travail digne d'être souligné; Hivert et Merlet se sont aussi distingués.

Cinéma REX

Programme

Samedi, dimanche 31 août sept. - **LES IMPOSSIBLES MONSIEUR PIPELET**, un film gai, dynamique, émouvant avec Michel Simon, entouré de Gaby Morlay, Noël Roquevert, Misha Auer, Louis de Funès.

Mardi-Jeudi 4-5 septembre: **MA VIE CLANDESTINE EN MALAISIE** d'après le célèbre roman de Nevil Shute « Le Testament » avec Virginia McKenna, Peter Finch, Mogens Swastow.

Samedi-dimanche 8-9 septembre: **BONNES A TUER**, d'après le roman de Miss Pat Mac Gery avec Danielle Darrieux, Michel Auclair, Corinne Calvet. Un film policier d'un genre nouveau.

Mardi-jeudi 11-12 septembre: **BRISEURS DE BARRAGES** avec Richard Todd, l'histoire dramatique de la destruction des barrages de la Ruhr par la R.A.F.

Samedi-dimanche 14-15 septembre: **LES CLANDESTINES** avec Nicole Courcel, Philippe Lemaire, Maria Mauban et Dominique Williams. Une trepidante histoire de cambriolage (intéressant dès l'âge de 10 ans).

Château de Puyguilhem

(LE VERSAILLES DU PÉRIGORD)

Ce château, le plus pur spécimen de la Renaissance en Périgord, a été construit sur le site de l'opinion très documentée de Jules de Verneuil, par Mendot et de la Marthonie, qui, mort en 1517, laisse à son fils Gaston la charge de le terminer.

Puyguilhem comprend à l'ouest une façade principale, appuyée à droite sur une énorme tour à laquelle est accolé une tour octogone, et à gauche par un pavillon baroque à pans coupés.

Au-dessus de ce pavillon - où s'ouvre une riche porte d'entrée et dans lequel s'élève l'escalier d'honneur aux caissons de pierre garnis de coquilles - court sur l'appui d'une corniche saillante, interrompue par des coquilles, une balustrade d'entrelacs ajourés. Cette sculpture développe son mouvement sur la façade principale. La tour octogone, qui porte la date de 1524, est parée de prestigieuses ciselures, d'une frise de lettres en relief. La tour ronde si lourdement assise est couronnée d'un bandeau de machicolis que bordent de délicats pansaux sculptés.

Extrait de « Les Mille et un châteaux du Périgord »

LES PIÛSES

— Ah! moussur lou marquis fautro be avei douz toupet.
— N'i a pas qui a touriblé, fou que tu l'as plûsque, couintage.
— Couintage de las Pradas que Gratalard ne sabio que dire e que pensâ. Eu carculat un mouven en se grantat si fort dret Louello que sa calato n'eu tounbent.

— Moussur lou marquis, fou pas nous simêti. Parlas tranquilement, co voudro mie. Vesson veire, pourras-vous mie dire co qu'a lou melhoir; et co l'ou song de las betas ou lou douz crétiens?

— Qué! lou douz crétiens, parls, mas quan raport a co a que co n'a pas nous diset?
— Dia mouven que lou song dous crétiens et, lou melhoir (qu'ei vous que zés di) fou pas s'écoumâ si les plûsque qu'eu dit dans la bourre de votrê che un vengut s'etabli sur ma coudeno. Après, comme quelas plus betas imen mie pei lou melhoir; et co l'ou song de las betas ou lou douz crétiens?

— Moussur, eu se reculant. Ne s'et pas pressé d. fâ lur couissesco ».

Quonque tems après quelâ courrouceur, la fillo dôs marquis, la dimeselo Noémie, se ploungit de mûr d'arri.

— Toula la nel, disset-elo, iou s'entê quonque rel qu'apigou lou ma peu en fasin pela loung talous coumo dôus lapins de semê. Tantôt co me fâ lou chatingle, tantôt co me fisse. Co deû esse de las piûses.

— Moussur de la Pradas e Madamo Janetto, sa femo, aneren deûa lou liet de lur fillo. Ah! nous amis! Las piûses voutren de lous lous coulas coumo dous soutarins. Las eran si li-bras que lou marquis cujet de pou pei n'eu trapi.

— Couqui n'eu pas ordinar, disset-elu en francissen lou front e, sur lou cop, eu anet troubé souz pale.

— Gratalard, disset-elu, fou que l'etrippe.

— Loumo co nous fara piûsel, moussur lou marquis, me tou n'eu ven pas l'utilla. Parque voutrias-vous me lû, si ne sei pas trop curtos?

— Prête lu ses un cheitû. Dijon-dou, ne viast-pu pas de lous piûses la semana d'arriere?

— N'en ero farci, moussur lou marquis, mas otro n'en ai pas. S'et pas ante les nous partidas.

— De lous manira, la re-grete pas; qu'ero pire que dôus brigandis.

— Dijon-dou, brave brigand, couintage lou marquis coume se fâ que ma fillo n'ei ariet.

— Tu l'as douz aproucho de bien pres?

— N'ei gros, par mouz arm, que co n'ei bien jurâ!

— Tu l'as douz tira' no poungudo en passant?

Sar quello paronto mainto, lou marquis s'eu arret.

Ouoris dit que la malico li pou passa, mas dins la net, li touz moussur. Coumo, nous dous rasons de n'en netei a Gratalard, eu decidet qu'eu lou fautro deforo. L'endouma, ou il disset:

— Gratalard, qu'ei la saison de las fouches. Tu gret un besoun de le. Fâ louz piquet! e ou l'edâ sarâ lur fet. Doumo, e' charoi n'outre nate.

Mots croisés

Solution du précédent numéro:
HORIZONTALLEMENT. — 1. Avers. Apt. — 2. Io. Ego. Et. — 3. Niveau. Als. — 4. Esou. Zénon. — 5. Il. Alu. tet. — 6. Ance. Nérie. — 7. Ro. Ri. — 8. Item. Amth. — 9. Eu. Inn. Ito. — 10. Rein. Alor.

VERTICALEMENT. — 1. Aimé. Ance. 2. Voisin. Tue. — 3. Vote. — 4. Rien. Erin. — 5. Sac. — 6. Egon. Ana. — 7. Eternel. — 8. Anie. — 9. Pelot. Tir. Ten. Echou.

Voici une grille muette contenant 17 cases noires. Vos recherches seront facilitées par les lettres portées dans la grille.

HORIZONTALLEMENT. — 1. Qui dure très longtemps. — 2. Maison close. Dame de l'apôtre. — 3. Qui n'a aucune valeur. Jeune leau. — 4. Ville nordique. Prénom féminin slave. — 5. Mont on ne peut contester l'existence. Une victoire de Napoléon. — 6. Il se met en jeu. Plus familier que tous. — 7. Négation. Fourrure blanche et grise. — 8. A sec. Gros perroquet. 9. Elle tombe en grains. Masse de pierre très dure. — 10. Note de musique. Provoque l'étonnement d'une manière familière.

VERTICALEMENT. — 11. N'a pas de consonnances. — 12. Fleuve qui traverse la France, la Belgique et la Hollande. Personnage créé par Schopenhauer. — 13. Moins de dix ans. — 14. Surtout de musique. Moquette. — 15. Il suit le cours. — 8. Il constitue un premier habillage. — Beau parler. — 9. Flûte. — 10. Plus de viande. — 10. Dé-monstratif. Tamarit.

1 2 3 4 5 6 7 8 9
1 M R A
2 L D A
3 S E I
4 A E I T
5 T E E I D
6 P

VERTICALEMENT. — 11. N'a pas de consonnances. — 12. Fleuve qui traverse la France, la Belgique et la Hollande. Personnage créé par Schopenhauer. — 13. Moins de dix ans. — 14. Surtout de musique. Moquette. — 15. Il suit le cours. — 8. Il constitue un premier habillage. — Beau parler. — 9. Flûte. — 10. Plus de viande. — 10. Dé-monstratif. Tamarit.